

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

19e année, numéro 5

Lundi, 5 octobre 1987

Au sud de l'Université

Construction des résidences étudiantes

L'Université du Québec à Rimouski aura des résidences sur son campus à la session d'automne 1988. Environ 200 étudiants-es pourront y loger. La construction des résidences devrait commencer dès le 2 novembre prochain pour être complétée le 15 juin 1988.

Lundi dernier, 28 septembre, les membres de la corporation Les logements étudiants de l'UQAR rencontraient les membres du Conseil d'administration de l'Université, pour leur présenter les plans des résidences. Des représentants des firmes d'architectes et d'ingénieurs qui ont préparé les plans étaient sur place.

Le projet des résidences de l'UQAR s'est concrétisé en février 1987, lorsque le gouvernement fédéral a accepté de contribuer pour un montant de 1,9 million \$, sur un budget nécessaire de 3 millions \$.

La Corporation sans but lucratif Les logements étudiants de l'UQAR est composée de: Marcel Jacob (président), Gaston Desrosiers, avocat (vice-président), Bertrand Maheux (secrétaire), et des administrateurs Jean-Marie Duret, Gaston Fournier, André Lévesque et Linda Perron. Ces trois derniers sont des étudiants de l'UQAR.

L'architecture des bâtiments a été confiée à la firme Ludger Caron. ADS associés ltée s'occupe des travaux de structure et Denis Thibault et associés inc., des travaux en mécanique et en électricité. L'aménagement paysager relève de Gilbert Leblanc. Un appel d'offres vient d'être ouvert pour les travaux de construction.

Aménagement

Les résidences seront situées au sud de l'Université, entre le pavillon sportif et les terrains de sport extérieurs. Elles seront composées de quatre blocs indépendants (suite à la page 2)



Echos du Conseil d'administration

• La présidence du Conseil d'administration de l'UQAR, pour l'année 1987-1988, a été confiée à monsieur Gilles Dagnault, membre socio-économique. Monsieur Dagnault travaille pour la compagnie Québec-Téléphone, à Rimouski. Il est aussi très actif dans plusieurs organismes.

• A la demande de l'administrateur délégué à l'UQAR, Jean Lebel, l'assemblée départementale du Département des sciences de l'éducation a consenti à libérer M. Clovis Théberge de ses tâches d'enseignement, pour qu'il agisse à titre de chargé de dossiers au Bureau du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, pendant la période où celui-ci occupe le poste de délégué chargé des affaires courantes à l'UQAR.

Conférences

Bernard Bourgoin, étudiant au doctorat au Département de géologie de l'Université de McMaster (Ontario), présentera une conférence le mardi 6 octobre, à 15 h 15, au Laboratoire océanologique. Le titre: "Incorporation du plomb dans la coquille de *Mytilus edulis*: rôle possible de l'aragonite comme indicateur de la bio-disponibilité".

La présence du corps dans l'art. C'est ce thème qu'abordera l'historien de l'art français Marc Le Bot, lors d'une conférence qui se déroulera au Musée régional de Rimouski, le mardi 13 octobre, à 18 h.

(suite de la page 1)

Construction des résidences étudiantes

dants, de trois étages chacun. Au milieu des quatre unités, une cour intérieure sera spécialement aménagée, avec préau, terrasse, plantes et sentier piéton.

La plupart des logements comprendront quatre chambres, une cuisinette, un salon et une salle de bain. Quelques logements ont aussi été prévus pour les couples (studios) et pour les personnes handicapées. On prévoit aussi un local pour un dépanneur. Une nouvelle surface de stationnement sera ajoutée, au sud du stationnement ouest actuel.

• Suzanne Tremblay a été réélue au Conseil d'administration et Monique Dumais a été réélue à la Commission des études, toutes deux comme représentants des professeurs.

• Danielle Lafontaine et Guy Massicotte ont été nommés membres réguliers du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est-du-Québec).

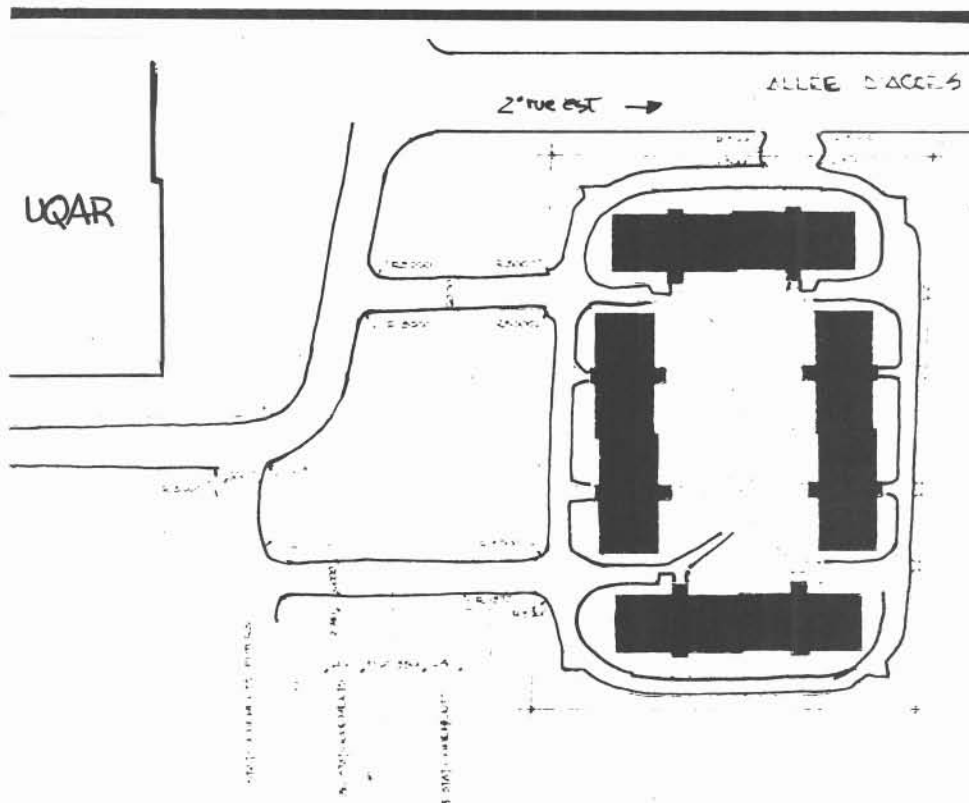
• Le poste de directeur du Service de l'informatique sera ouvert publiquement au cours des prochaines semaines. Le mandat du directeur intérimaire, Gaston Dumont, a été prolongé jusqu'au 31 décembre prochain, dans l'attente de cette nomination.

• Une question délicate a été abordée, en survol, lors de la dernière assemblée du Conseil d'administration. C'est la question des professeurs qui ont, en plus de leur tâche régulière à l'Université, des emplois secondaires rémunérés ou bien des activités d'expertises rémunérées qui deviennent aussi importantes qu'un second emploi. Il semble difficile d'évaluer le phénomène dans sa juste mesure. Mais il commence à soulever des inquiétudes de principe. Le professeur régulier, dans une université, est appelé à faire de l'enseignement, de la recherche et des services à la collectivité. Des activités secondaires, rémunérées, peuvent-elles affecter l'accomplissement complet des trois missions d'un professeur universitaire? Et surtout, un déséquilibre ne risque-t-il pas de se créer entre ceux qui n'ont pas résisté à l'attrait d'un second revenu pour des activités lucratives, et ceux qui mettent beaucoup d'énergie dans la recherche et dans les services à la collectivité, sans recevoir de compensation monétaire en surplus?

Coop étudiante

L'Assemblée générale annuelle des membres de l'Association coopérative étudiante de l'UQAR aura lieu le mercredi 7 octobre à 16 h 15 au Salon étudiant (E-120).

Bienvenue à tous les membres. Un goûter suivra l'assemblée.



Un toit et son histoire

"Nous avons voulu, avec le toit mansardé, respecter la ligne architecturale du bâtiment principal de l'UQAR. De plus, la mansarde revient à la mode dans l'architecture moderne." C'est de cette façon que l'architecte Ludger Caron a expliqué le concept visuel des futures résidences étudiantes de l'UQAR. Ces nouveaux édifices devaient d'ailleurs être construits avec des briques d'une couleur pâle qui s'apparente aux murs extérieurs de l'Université.

Le toit en mansarde est une forme architecturale qui ne date pas d'hier. Bien avant l'ère du bungalow... ou du gros bloc de béton...

D'abord, un toit en mansarde, c'est un toit où chaque versant est composé de deux pans à inclinaisons différentes. Il y a un "terrasson" en pente douce, puis un "brisis" plus ou moins incliné, qui se prolonge au delà de la verticale du mur et dans lequel sont disposées les fenêtres. Certains édifices ont deux versants, d'autres quatre. Cette définition se trouve dans "L'encyclopédie de la maison québécoise", de Michel Lessard et de Huguette Marquis. Cette publication retrace d'ailleurs les origines de ce style de toit.

Historique

L'origine du toit mansardé se perd dans le Moyen-Age européen. L'architecte français François Mansard, au 17^e siècle, a fait un usage fréquent de cette forme dans des édifices: ce n'est cependant pas lui qui en est l'inventeur, même si son nom est utilisé pour décrire le modèle.

Au Québec, vers les années 1700, quelques habitations sont couvertes d'un toit en mansarde. Mais entre 1725 et 1850, ce style de construction est relégué aux oubliettes. La principale raison: à Québec, les autorités croient que ce genre de construction augmente les risques d'incendie... Mais c'est surtout la possibilité d'occupation accrue que présente

ce style de bâtiment qui accroît les dangers de conflagration.

Vers 1850, on redécouvre les avantages de ce modèle de cons-



Côte à côte, deux maisons avec un toit mansardé, sur la rue Lepage, juste en face de la gare de Rimouski.

truction: moins de perte dans les toits, bon éclairage par les lucarnes, plus d'espace pour les grandes familles de l'époque. D'ailleurs, l'étage supérieur peut facilement être aménagé en chambres ou transformé en loyer.

Si le toit en mansarde n'est pas typiquement québécois (il est également populaire aux États-Unis et en Europe), on le retrouve à foison dans nos régions.

Allez vous promener dans les environs par un beau dimanche après-midi et observez le nombre de toits mansardés qui existent encore aujourd'hui. Le Musée maritime Bernier, à l'Islet-sur-mer, la Maison de la culture de Rivière-du-Loup, l'Hôtel Tadoussac sur la rive nord, l'Auberge la Marée douce, à Pointe-au-Père, la maison des relations publiques de Québec-Téléphone, et de nombreux presbytères dans nos paroisses: tous ont été construits avec de jolies mansardes. Et les résidences privées? Quelques-unes sont éparpillées dans la ville de Rimouski, notamment au coeur de Ste-Odile.

Mais il faut se rendre dans la partie ouest de Bic, ou dans la partie est de St-Anaclet pour voir une enfilade de belles maisons à mansardes.

Monastère

En 1906, le Monastère des Ursulines de Rimouski avait été construit avec un toit en mansarde. Sans doute pour répondre à des critères esthétiques de cette époque. Le Monastère passa au feu en 1937. Mais une partie de la construction fut plus ou moins épargnée: il s'agit de l'aile "C" de l'Université, actuellement.

La doyenne des Ursulines de Rimouski, Soeur Anne-Marie Roy, maintenant à la retraite, se souvient: "l'architecte qui a reconstruit le Monastère, en 1937, était monsieur Denis Courchesne, de Québec, un cousin de Monseigneur Georges Courchesne, alors archevêque de Rimouski. Cet architecte tenait à ce que la nouvelle construction s'inspire de celle qui avait été rasée par les flammes". En plus de conserver le toit en mansarde, l'architecte Courchesne a rajouté un étage à la partie centrale et donné plus d'ampleur à la tourelle en façade de l'édifice. C'est dans les murs de ce pieux Monastère que l'Uni-

(suite à la page 4)

(suite de la page 3)

Un toit et son histoire

université rimouskoise commençait ses activités, en 1969.

Bref, toute cette longue digression pour signaler que l'apparence extérieure des futures résidences étudiantes, sur le campus de l'UQAR, s'inscrit dans une riche tradition.



En bref

Des discussions sont en cours entre l'UQAR et la firme Récupération de la Péninsule inc. pour une entente éventuelle sur la récupération du papier et du carton à l'Université.

De retour de son congé d'études, Gisèle Labbé peut maintenant être rejointe à la didacthèque (local E-215), au numéro de téléphone 1738.

Gaston Dumont, du Service de l'informatique, a été nommé président du Club Richelieu de Pointe-au-Père, pour l'année 1987-1988.

Le magazine régional mensuel Gens d'affaires présente dans son édition de septembre quatre articles sur la vie à bord d'un bateau dans le cadre d'une mission océanographique. Le rédacteur Claude Pineault a lui-même participé à une expédition, avec des gens de l'UQAR et de l'Institut Maurice-Lamontagne.

Petits déjeuners

pour le Festival d'automne

Mercredi et jeudi, les 7 et 8 octobre, la cafétéria de l'UQAR, en collaboration avec les Services à la communauté, l'AGE, la Coop étudiante et la Radio étudiante, offre un petit déjeuner spécial à l'occasion du Festival d'automne. Au menu: oeuf, petites patates rissolées, saucisses, fèves au lard, rôties pain de ménage, café plus. Bienvenue à tous! Animation et musique. L'horaire: 7 h à 9 h 30. Coût: 2 \$, moins le coupon-rabais de 50¢ disponible à la Coop.

Le Service de l'informatique

Au cours des prochains mois, nous présenterons à chaque semaine une photo d'un groupe de personnes reliées de près ou de loin à l'UQAR. Ça pourrait être une équipe d'employés, un groupe d'étudiants, une réunion de diplômés, une équipe de personnes qui travaille sur une activité précise, etc.



Voici cette semaine les employés du Service de l'informatique. De gauche à droite: Raymond Côté, Muriel Martin, Bruno Langlois, Francis Lavoie, Ryno Bérubé, Régine Desrosiers, Gaston Dumont (directeur), Cathy Lantagne, Réjean Roy, Reine Yockell, Daniel Gagnon et Louise Turcotte. France Ostiguy était absente pour la photo.

Ce Service, qui regroupe 13 personnes, oriente ses activités dans trois secteurs:

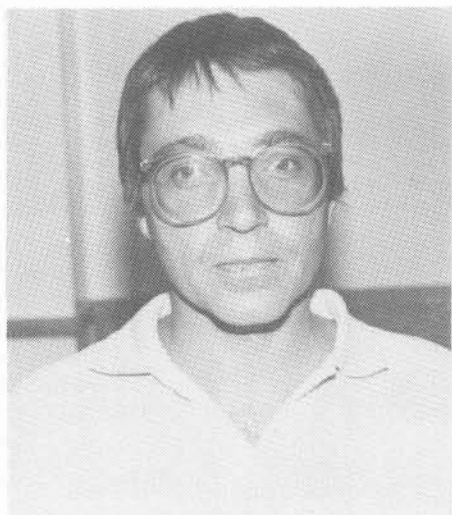
- le secteur Enseignement et recherche, qui offre des services aux professeurs-chercheurs et aux étudiants de 2e et 3e cycles, et qui s'occupe des laboratoires de micro-informatique;
- le secteur Exploitation, responsable des équipements, de l'opération de l'ordinateur central et de la saisie des données;
- le secteur Gestion interne, qui offre des services à l'administration de l'Université, en particulier pour le Bureau du registraire, le Bureau des doyens et le Service des finances.

Affaires maritimes
Gestion des ressources maritimes

Au delà du Québec... au delà de la Francophonie

A la session d'automne 1987, ces deux programmes d'études supérieures offerts par l'UQAR (le diplôme en affaires maritimes et la maîtrise en gestion des ressources maritimes) comptent ensemble 24 nouveaux étudiants. De ce nombre, 18 proviennent de l'extérieur du Québec, à savoir: 8 d'Afrique, 7 d'Amérique Latine, 2 d'Haïti, 1 de France et 1 du Nouveau-Brunswick.

Que ces programmes attirent autant d'étudiants non québécois, en particulier autant d'étudiants dont la langue n'est pas le fran-

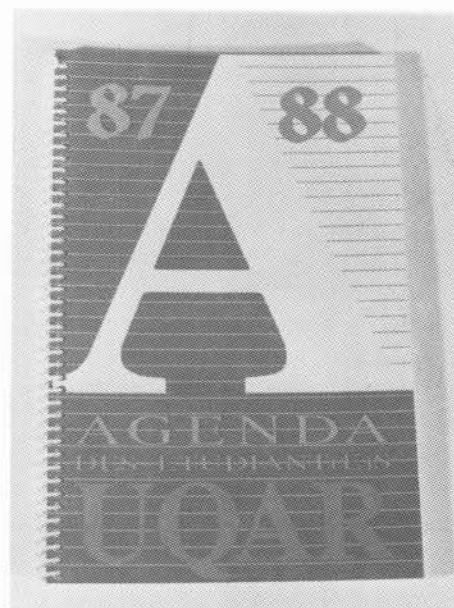


çais, cela peut surprendre de prime abord. Cependant, selon le directeur de ces programmes, Emmanuel Y. Garon, professeur du Département d'économie et de gestion, quatre facteurs expliquent la présence d'un aussi grand nombre d'étudiants non québécois dans ces programmes:

- la pénurie de programmes semblables à l'intérieur de la communauté internationale des pays de langue latine, une communauté de plus de 650 millions de personnes;
- une campagne d'information soutenue sur ces programmes à l'étranger, campagne initiée en 1985 par une série de missions en Afrique, en Amérique latine et en Asie effectuées par des membres du GERMA à l'occasion de la Conférence internationale sur la pêche artisanale à l'été 1986;
- l'appui financier accordé aux étudiants de ces programmes par le Centre international d'exploitation des océans, par le Gouvernement du Québec via ses programmes de bourses d'excellence et d'exemption partielle des frais de scolarité, et par certaines organisations nationales à l'étranger;
- le fait que ces programmes répondent aux standards académiques nord-américains combiné au fait que le milieu rimouskois offre un environnement culturel latin et un climat social dénué de violence.

Toujours selon monsieur Garon, ces quatre conditions devraient continuer de prévaloir dans le futur prévisible, assurant ainsi un flux régulier d'étrangers dans ces programmes au cours des années à venir. Cela permettra à l'UQAR de consolider sa réputation interna-

tionale comme centre de formation en gestion maritime et de développer un éventuel programme de doctorat en affaires maritimes, ici même à Rimouski.



L'Association générale des étudiants-es de l'UQAR a publié en début de session un agenda 1987-1988 à l'intention des étudiants-es à temps complet. En plus de pouvoir y inscrire ses activités quotidiennes et ses rendez-vous, l'agenda fournit des renseignements utiles pour les étudiants. On peut encore s'en procurer un exemplaire au local de l'Association (E-108).



CMA

**NOUS RECHERCHONS
LES MEILLEURS.
SEULEMENT LES MEILLEURS.**

Election au Conseil d'administration et à la Commission des études

Conseil d'administration

Quatre étudiants ont posé leur candidature pour siéger au Conseil d'administration de l'UQAR. Il s'agit de messieurs:

René Boudreault (administration)
Raymond Martel (gestion de projet)
Jean Charron (administration)
Pierre Duchaine (administration)

Puisqu'il n'y a que deux postes réservés aux étudiants au Conseil d'administration, ces candidats seront donc soumis à une élection le mercredi 7 octobre 1987. Un bureau de votation sera ouvert à cette fin dans le grand hall (Atrium) de l'Université de 9 h 30 à 13 h 30, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h à 21 h.

Voici quelques informations fournies par les candidats. René Boudreault est à sa deuxième année à l'UQAR et fait un baccalauréat en administration. Il est un fervent du sport, surtout de la course à pied. "Étant amateur de politique, j'ai décidé de relever le défi de représenter les étudiants au meilleur de ma connaissance."

Jean Charron étudie en administration. Il entame sa deuxième année à l'UQAR et a décidé de s'impliquer dans l'Université. "Je suis conscient que de représenter environ 1400 étudiants à temps complet, en plus des étudiants à temps partiel, est une tâche importante, mais je me sens prêt à relever le défi."

Pierre Duchaine possède un certificat en administration complété à temps partiel à l'UQAR en 1987. Depuis septembre 1987, il est inscrit à un baccalauréat en administration des affaires à temps complet. Cela représente pour lui un retour aux études après 13 ans sur le marché du travail. Il possède plusieurs années d'expérience comme gestionnaire d'organisations à but non lucratif. Il a aussi représenté les étudiants en administration à temps partiel au Con-

seil du Module d'économie et de gestion en 1986-1987. "Si j'étais élu, je ferais en sorte que le lien entre les représentants des étudiants et le C.A. se fasse de façon continue et adéquate."

Raymond Martel est étudiant régulier au deuxième cycle dans le cadre du programme de maîtrise en gestion de projet du Département d'économie et de gestion. "Je connais bien l'UQAR puisque j'y suis présent depuis 1980. De 1980 à 1984, j'y ai fait un certificat en sciences de l'éducation, suite à un baccalauréat en génie obtenu à l'Université Laval."

Commission des études

Quatre postes étaient à pourvoir mais une seule étudiante a posé sa candidature pour siéger à la Commission des études. Il s'agit de Mme Francine Cabana. N'ayant reçu aucune autre candidature, Mme Cabana, est donc déclarée élue. Le Conseil d'administration sera appelé à procéder à sa nomination.

Colloque sur le libre-échange

Il y aura un colloque sur le libre-échange, le mercredi 14 octobre, de 13 h 30 à 17 h 30, au local F-215 de l'UQAR. Ce colloque sera suivi d'un cocktail, qui permettra à tous d'échanger de façon informelle sur cette question. Les organisateurs espèrent ainsi répondre à un besoin d'information au sein de la population régionale.

A quels enjeux, notre région aura à faire face, advenant une entente entre le Canada et les États-Unis sur le libre-échange? Plus particulièrement, le colloque s'intéressera à la prise de position que prendront les divers intervenants régionaux invités (agriculture, PME, syndicats, etc...). Tout ceci pour parvenir à la question suivante: "C'est quoi le libre-échange?"

Le député de Rimouski Michel Tremblay, Jean-Claude Parenteau de l'UPA et Serge Côté, sociologue de l'UQAR, seront parmi les conférenciers invités.

Pour plus de renseignements, contactez Micheline Ouellet (723-8351). Bienvenue à tous!

En bref

L'hebdomadaire Finances publiait dans son édition du 14 septembre un texte concernant un projet de recherche auquel participe deux professeurs du Département d'économie et de gestion de l'UQAR: Richard-Marc Lacasse et Berthe Lambert. La recherche porte sur l'entrepreneuriat dans les compagnies publiques d'exploration minière au Québec.

La Galerie d'art Bernard Larocque présente, à l'occasion du Festival d'automne de Rimouski, des œuvres de Diane Chenail et de Régis Vézina. Diane Chenail présentera ses aquarelles, huiles et pastels du 5 au 9 octobre alors que Régis Vézina exposera ses tableaux-animaliers du 9 au 12 octobre.

Le Régiment Les Fusiliers du St-Laurent est présentement en pleine campagne de recrutement. Il offre la possibilité d'entreprendre une carrière dans les Forces armées canadiennes tout en poursuivant ses études ou en occupant un emploi civil. Pour plus de renseignements, on peut téléphoner à 722-3262.

On cherche des talents

Théâtre. Musique. Chant. Humour. Au sein du personnel de l'Université du Québec à Rimouski, il se trouve sans doute des talents artistiques qui mériteraient d'être mieux connus. Un groupe d'employés de l'UQAR, lors du dernier Tournoi de golf, a pensé qu'il faudrait faire une soirée spéciale pour exploiter ces dons du ciel. L'objectif n'est pas de lancer des carrières (on ne sait jamais...), mais plutôt de s'amuser, d'avoir du plaisir en groupe, de célébrer les mignons talents cachés de chacun.

Il faut déjà commencer à se préparer. L'occasion qui pourrait se présenter: le Party de Noël des employés de l'UQAR, vers la mi-décembre.

Y a-t-il des volontaires pour jouer du théâtre? Pourquoi pas du Molière? Est-ce que des musiciens amateurs seraient prêts à interpréter une pièce? Ou à joindre un orchestre? Préférez-vous faire partie de la chorale? Voulez-vous présenter un sketch ou un monologue? Y a-t-il des compétences pour le support technique (décor, éclairage, sonorisation)? Qui veut être maître de cérémonie?

Jacques Daignault, professeur du Département des sciences de l'éducation, lui même musicien à ses heures, s'occupe de prendre vos propositions et vos commentaires. On peut le rejoindre à 724-1740.

Bienvenue aux employés-es de l'UQAR!

Diplômés de l'UQAR à CJBR

La station de radio CJBR fête cette année ses 50 ans de présence dans le Bas-St-Laurent. Parmi les voix que l'on entend cette année sur les ondes de cette station, saviez-vous que sept personnes ont en main des diplômes de l'Université du Québec à Rimouski? Dans des domaines très variés, vous allez voir...



Yolande Huard a terminé un baccalauréat en études françaises en 1980 et un certificat en pédagogie en 1983. Louiselle Lévesque possède un baccalauréat en géographie (1976). Claude Morin détient un baccalauréat en sciences religieuses (1976) et est en train de terminer sa maîtrise en développement régional. Normand Plourde a une formation en histoire (1975). Suzanne St-Pierre a fait un certificat en animation (1978) et suit présentement un certificat en gestion des ressources humaines. Clément Dubé est diplômé en sciences religieuses (1985). Absent pour la photo, Christian Deschênes possède un certificat en communication de l'UQAR.

Il faut aussi signaler qu'au moins deux autres employés de CJBR font présentement des études à notre université. Bernard Lepage est inscrit au baccalauréat en études françaises et en histoire, alors que Robert Maltais poursuit ses réflexions au programme de maîtrise en éthique.

A l'occasion des 50 ans de CJBR, la Revue d'histoire du Bas-St-Laurent vient de faire paraître un cahier fort bien documenté sur la petite histoire de cette station de radio. C'est justement Claude Morin, un diplômé de l'UQAR, qui a supervisé ce travail de longue haleine. Il faut y voir, entre autres, les photos de jeunesse des désormais célèbres Pierre Nadeau, Bernard Derome, Pierre Paquette, Louise Lavallée ou Jean Brisson...

Signalons que le Musée régional présentera, entre le 6 novembre et le 13 décembre, une exposition soulignant les 50 ans de la station CJBR.

Bonne fête, CJBR!

GRIDEQ

Lancement de deux publications

Primo: la régionalisation de Radio-Québec, par Michel Pomerleau et Laura Chouinard.

Secundo: l'histoire de deux expériences communautaires reliées à l'exploitation de la pomme de terre: le J.A.L. et les Maraîchers de la Mitis, par Martin Harrisson.

Ce sont là les thèmes abordés par deux récentes publications du GRIDEQ, de l'Université du Québec à Rimouski. Les trois auteurs ont étudié à la maîtrise en développement régional de l'UQAR.

Le Groupe de recherche interdisciplinaire en développement régional (GRIDEQ) procédait, le 24 septembre, au lancement de ces deux livres. Il est possible de les obtenir, au coût de 10 \$ chacun, en téléphonant à 724-1441.

Radio-Québec

Michel Pomerleau, qui a travaillé comme journaliste pour différents médias notamment à Radio-



Québec (Rimouski), et Laura Chouinard, ex-présidente du Comité régional de Radio-Québec pour la région de l'Est-du-Québec, nous

livrent une analyse originale et féconde sur le processus de régionalisation de la télévision d'État québécoise. Leur mémoire de maîtrise retrace l'histoire de Radio-Québec, de sa naissance jusqu'à l'ordonnance de la Régie des services publics du Québec sur la programmation éducative de Radio-Québec, au printemps 1981.

Les auteurs s'interrogent: le principe éducatif, l'option régionaliste et le concept de développement n'ont-ils été que des prétextes pour justifier l'implantation d'une télévision gérée par l'État québécois? En tous cas, les auteurs décortiquent avec soin le "discours justificateur" de Radio-Québec, et démontrent que les tensions fédérales-provinciales, le débat centre-périphérie, les ambitions autonomistes régionales ("bref, une lutte de pouvoir masquée") ont représenté des enjeux autrement plus décisifs dans la régionalisation de Radio-Québec que les beaux principes de "développement" des régions.

Cette publication de 205 pages constitue le 19e Cahier à être publié par le GRIDEQ.

Agriculture

Au début des années soixante-dix, plusieurs villages du Haut-Pays de l'Est-du-Québec sont menacés de fermeture. Innover apparaît nécessaire à plusieurs. C'est dans ce contexte que des groupements communautaires élaborent des projets d'agriculture collective. On veut ainsi revitaliser le milieu rural régional.

Martin Harrisson traite de deux expériences reliées à l'exploitation de la pomme de terre: le J.A.L. et les Maraîchers de la Mitis. L'auteur s'est livré à une véritable radioscopie des deux

projets, qui ont échoué. Il s'attarde à faire ressortir les difficultés vécues. Quant à la source



de ces difficultés, il avance au fil de son texte quelques explications: manque de savoir technique à certaines phases cruciales; obstacles institutionnels bloquant l'accès aux sources de financement et d'expertise.

Cette publication de 279 pages est parue comme étant le 4e numéro de la collection Actes et instruments de recherche en développement régional, du GRIDEQ.

Visiteurs

Il faut signaler que des chercheurs universitaires, en visite à l'UQAR, ont assisté au lancement de ces publications du GRIDEQ. Un atelier de recherche sur les fermes familiales se déroule à l'UQAR ces jours-ci, avec la participation de deux chercheurs français et d'une chercheuse de l'Université de Regina, en Saskatchewan.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec